

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 57 (2018)  
**Heft:** 3: Stadtklima & Frischluft = Climat urbain et air frais  
  
**Vorwort:** Stadtklima & Frischluft = Climat urbain et air frais  
**Autor:** Wolf, Sabine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 20.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Stadtklima & Frischluft

## Climat urbain et air frais

Sabine Wolf

Anfang der 1980er tauchte, für weite Teile der Bevölkerung unvermittelt, ein Schreckgespenst auf: das Waldsterben. «Saurer Regen», das Schadbild «Storchennest» und Abbildungen devastierter Hänge dominierten die Schlagzeilen über Jahre hinweg. Über Nacht war unser Waldbestand in Gefahr und die Wälder in naher Zukunft grossflächig vom Absterben bedroht. «In Westdeutschlands Wäldern, warnen Forstexperten, <tickt eine Zeitbombe>: Ein großflächiges Tannen- und Fichtensterben ist, wie Fachleute befürchten, erstes Vorzeichen einer weltweiten <Umweltkatastrophe von unvorstellbarem Ausmass>. Denn der Auslöser des stillen Wald-Untergangs, saure Niederschläge aus den Schloten von Kraftwerken und Raffinerien, bedroht nicht nur Flora und Fauna, sondern auch die menschliche Gesundheit», schrieb der Spiegel Ende 1981. In der Folge wurden politische Massnahmen ergriffen, die bis heute in Kraft sind und eine deutliche Verringerung der Emissionen bewirkten.

Vor allem in der Nordschweiz, in Westdeutschland und Österreich hatte die Debatte erhebliche politische, industriepolitische und gesellschaftliche Auswirkungen und gilt als einer der Gründe für den Aufstieg der grünen Parteien. Das Waldsterben war auch nach innen äusserst wirksam: Wir sitzen alle in einem Boot und können uns nur gemeinsam helfen. Quer durch Gesellschaft und Parteienlandschaft gab es einen seltenen Konsens über Dringlichkeit und Relevanz des Themas.

Die Wirkkraft war beachtlich, denn es gelang, andere Themen wie eine bis dato unbekannt hohe Arbeitslosigkeit auf den Spitzenpositionen öffentlicher Aufmerksamkeit abzulösen. Nehmen wir den heissen Sommer 2018 zum Anlass, erneut ein Umweltthema zuvorderst in unsere Agenden zu setzen: den Klimaschutz. Mit den Schlagworten Stadtklima, urbane Hitzeinseln, Frischluft, Dach- und Fassadenbegrünung, Biodiversität. In den Mittelpunkt stellen wir die Gesundheit des Menschen – das geht uns schliesslich erneut alle an –, als Expert\_innen in Diskussion und Umsetzung empfehlen wir LandschaftsarchitektInnen und Stadtklimatolog\_innen. Bei der Gründung einer neuen Partei, welche die Ziele umweltpolitisch umsetzt, stehen die Verbände BSLA, BSA und SIA beratend zur Seite. Oder stellen zusammen die neue Partei.

Es wäre zum Wohle aller. Und es würde anderen, derzeit dominierenden und polemisch aufgeheizten Diskussionen den Wind aus den Segeln nehmen. Manchmal ist es gar nicht schlecht, wenn sich Geschichte wiederholt. Und ein kühler Kopf hat auch noch nicht geschadet.

Hinweis: Wir haben eine neue Rubrik! Im heraustrennbaren «Stadtportrait» empfehlen LandschaftsarchitektInnen und Regionalgruppen des BSLA die landschaftsarchitektonischen Höhepunkte für einen Besuch in ihrer Stadt.

C'est au début des années 1980 que de vastes pans de la population ont été stupéfaits de voir surgir le spectre du dépérissement forestier. Des années durant, les «pluies acides», les cimes de sapin en «nid de cigognes», seules rescapées de la perte de leurs aiguilles, et les flancs de collines aux arbres squelettiques dominaient les gros titres. D'un jour à l'autre, nos forêts étaient menacées et la survie du patrimoine forestier risquait d'être compromise dans un avenir proche. Fin 1981, l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* écrivait: «Les experts forestiers donnent l'alarme en affirmant <qu'une bombe à retardement> est enclenchée dans les forêts d'Allemagne de l'Ouest: ils craignent qu'un dépérissement à grande échelle des sapins et autres épicéas ne représente le signe précurseur d'une <catastrophe écologique mondiale d'ampleur inimaginable>. La lente extinction de la forêt, causée par les pluies acides dues aux émissions industrielles des cheminées de centrales électriques et de raffineries, menace non seulement la flore et la faune, mais aussi la santé humaine.» Des mesures politiques – toujours en vigueur par ailleurs – ont été prises, réduisant nettement les émissions. Ce débat a eu des conséquences importantes aux niveaux politique, industriel et sociétal dans le nord de la Suisse, en Allemagne de l'Ouest et en Autriche. Il est aussi considéré comme l'un des facteurs de l'essor des partis écologiques. Le dépérissement des forêts a également été extrêmement efficace au niveau de notre perception individuelle: nous sommes tous dans le même bateau et ne pouvons résoudre nos problèmes que collectivement. À travers l'ensemble de la société et du paysage politique a émergé un rare consensus quant à l'urgence et à la pertinence de cette thématique.

Laquelle a même détourné l'attention d'autres sujets majeurs tels qu'un taux de chômage record. Saisissons donc l'occasion de la canicule 2018 pour accorder une nouvelle priorité à un thème écologique dans nos agendas: la protection du climat. Nos mots-clés: climat urbain, îlots de chaleur, air frais, toitures et façades végétalisées, biodiversité. Nos réflexions sont axées sur la santé humaine – puisque nous sommes tous concernés –, et nous préconisons que les architectes-paysagistes et les climatologues urbains interviennent, à titre d'experts, dans les débats et les projets. Les fédérations FSAP, FAS et SIA apporteront leurs conseils lors de la création d'un nouveau parti politique qui mettra en œuvre les objectifs environnementaux. Ou elles constitueront ensemble ce nouveau parti. Ce serait pour le bien de tous, tout en coupant l'herbe sous le pied aux autres discussions actuellement dominantes et polémiques. Parfois, il peut être bon que l'histoire se répète. Et il n'y a jamais de mal à garder la tête froide.

Note de la rédaction: nous avons une nouvelle rubrique! Cette dernière, détachable et intitulée «Portrait de ville», met en avant les sites à ne pas manquer dans une cité suisse du point de vue de l'architecture paysagère. Les lieux de visite sont recommandés par des architectes-paysagistes et les groupes régionaux de la FSAP.